
La communication assistée

Introduction au numéro 48-2

Jean-Yves Antoine, Denis Maurel

Université François Rabelais Tours, Laboratoire d'Informatique
jean-yves.antoine@univ-tours.fr, denis.maurel@univ-tours.fr

Présentation

L'objectif de ce numéro de la revue TAL est de donner une vue d'ensemble des recherches sur la communication assistée. À l'origine, ce thème de recherche, qui a vraiment émergé à partir des années 1980, concernait l'aide aux personnes lourdement handicapées. Aujourd'hui, le développement de la communication mobile (téléphones, PDA...) permet une application grand public de ces communicateurs assistés.

Ce domaine applicatif étant peu connu de la communauté TAL, le premier article, rédigé par nos soins et relu par le comité de lecture francophone¹, présente un état de l'art sur l'aide à la communication pour personnes handicapées et prédiction de texte.

Les personnes souffrant d'un handicap sévère (Infirmes Moteurs Cérébraux, Sclérose Latérale Amyotrophique, *Locked-In Syndrom*, tétraplégies accompagnées d'une trachéotomie) ont des fonctions motrices et/ou cérébrales qui limitent l'usage d'un ordinateur et le plus souvent toute production orale. Un moyen de communication alternatif est le recours aux systèmes dits d'aide à la communication. Le principe de ces systèmes est de rédiger le message que l'on souhaite communiquer à l'aide d'un clavier virtuel affiché sur un écran d'ordinateur, couplé éventuellement à une synthèse de la parole.

Les deux articles suivants, celui de Philippe Blache et Stéphane Rauzy, *Le moteur de prédiction de mots de la Plateforme de Communication Alternative*, et celui de Tonio Wandmacher et Jean-Yves Antoine, *Modèle adaptatif pour la*

¹ Que nous remercions vivement pour ce travail supplémentaire qui leur a été demandé et pour les intéressantes corrections et suggestions apportées. Cependant, les imperfections restantes ne peuvent que nous être imputables...

prédiction de mots. Adaptation à l'utilisateur et au contexte dans le cadre de la communication assistée pour personnes handicapées, présentent des systèmes de communication alternative augmentée, qui montrent comment le traitement automatique des langues peut aider la saisie en l'accéléralant.

Cependant, malgré les efforts de prédiction, l'utilisation de ces plateformes d'aide est également un problème d'interaction homme machine, mais, là encore, des considérations issues du TAL peuvent intervenir, comme cela est décrit dans l'article de Mathieu Raynal, *Le système KEYGLASS : Système d'ajout dynamique de touches sur clavier logiciel*.

Enfin, les troubles moteurs sont parfois associés à des troubles cognitifs ou langagiers, qui nécessitent des systèmes particuliers. L'article de Laurianne Sitbon, Patrice Bellot et Philippe Blache, *Éléments pour adapter les systèmes de recherche d'information aux dyslexiques*, en est un exemple.

Remerciements

Ce numéro n'aurait jamais vu le jour sans l'aide du comité de lecture de la revue TAL et sans celui du comité spécifique à ce numéro :

Maryvonne ABRAHAM - ENST Bretagne, Brest
Norman ALM - University of Dundee, Ecosse, UK
Jean-Yves ANTOINE - Université François Rabelais Tours
Patrice BELLOT - Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse
Philippe BLACHE - CNRS et Université de Provence, France
Jean-François BONASTRE - Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse
Brigitte LE PEVEDIC - Université de Bretagne Sud, France
Gregory LESHNER - DynaVox Technologies, Pittsburgh, USA
Kathleen F. McCOY - University of Delaware, USA
Denis MAUREL - Université François Rabelais Tours, France
Franck POIRIER - Université de Bretagne Sud, France
Paul SABATIER - CNRS, LIF, Marseille, France
Harald TROST - Medical University of Vienna, Autriche
Nadine VIGOUROUX - Université Paul Sabatier, Toulouse, France

Qu'ils soient tous chaleureusement remerciés !